

Théâtre

« L'Orestie », d'Eschyle Plongée dans la lucidité grecque



La qualité de la distribution et de la direction d'acteurs donne sa force à la représentation

Olivier Py a traduit et met en scène la seule trilogie tragique antique qui nous soit parvenue. Au-delà du sang des Atrides, la question de la démocratie est posée comme seule solution aux déchirements des hommes.

LA TRILOGIE de L'Orestie fut créée en 458 avant Jésus-Christ. On est fasciné par la proximité d'Eschyle. Bouleversé par la tragédie des descendants d'Atrée, mais surtout ébloui par la conclusion de l'œuvre, cet appel à la démocratie comme seule solution pour un monde meilleur. On a beau savoir, connaître ce grand fleuve de poésie, on est à chaque fois étonné par la force de la pensée grecque.

Olivier Py a retraduit le texte et donne à la représentation une force magnifique par la présence d'un quatuor de cordes et d'un chœur qui chante en grec ancien (très bien surtitré). C'est envoûtant, magnifique. On comprend que le metteur en scène, qui incarne, au seul de ce long fleuve, le veilleur qui attend la lumière qui dira la chute de Troie, veuille donner une dimension d'opéra à L'Orestie. On ne discutera pas ses décisions scénographiques, un peu âpres. On retrouve ces grands éléments mobiles, très efficaces. Mais les matières sont ingrates. Les lumières sont

franches, les costumes traités en noir, blanc, rouge sang séché. L'eau coule du ciel, beaucoup, et Agamemnon fait son entrée en DS19 : clin d'œil au pouvoir en 1968 sans doute et à Roland Barthes... Gaminerie amusante. Sans plus.

C'est la qualité de la distribution et de la direction d'acteurs qui donne sa force à la représentation. On peut ne pas comprendre certains partis pris de nudité, celle de Cassandre notamment ou de la Pythie, on ne sait pas pourquoi Athéna est jouée par un homme, on s'interroge mais on écoute, on est ému, surpris par la fraîcheur de cette parole qui a plus de 25 siècles... Saluons les comédiens. D'Anne Benoit à Nada Strancar, de Nazim Boudjenah à Miloud Khetib, Philippe Girard, Bénédicte Cerutti, Céline Chéenne, Michel Fau, Frédéric Giroutru, Bruno Sermonne, Alexandra Scicluna et Olivier Py lui-même, sans oublier de petits rôles, le chœur et le quatuor Léonis, chacun est engagé de toutes ses fibres et porte haut cette parole extraordinairement proche et à toujours méditer.

> ARMELLE HÉLIOT

Odéon-Théâtre de l'Europe (6°). Du mardi au vendredi, en deux soirées de 1 h 50 sans entracte puis de 3 h 10 dont entracte de 30 minutes. Les samedi et dimanche en intégrales de 16 h à 22 h 15 avec entractes (01.44.85.40.40). theatre-odeon.fr. Texte publié par Actes Sud-Papiers.

A L'AFFICHE

PARIS

« Monique est demandée caisse 12 »

Il paraît que Monsieur Raphaël Mezrahi est une star du petit écran spécialisé notamment dans la vraie-fausse interview. Comme on n'oublie pas Desproges interrogeant Sagan, on a peine à imaginer des suites. Mais bon... Monsieur Mezrahi pense qu'il a « écrit » « un spectacle théâtral, musical et drolatique »... Aïe ! C'est beau l'ambition. Bref, il y a du monde dans la salle et sur le plateau. Dani, la chanteuse, Danièle Gilbert, dans son rôle. La scène est un supermarché. Les têtes de gondole sont d'affligeantes plaisanteries, un mélange de styles, des chansons, de la danse, tout cela d'un niveau indigne d'un radiocrochet ou d'un patronage. Cela fait du chiffre, évidemment. Quelle misère. A fuir !

Théâtre du Rond-Point, salle Jean-Tardieu, jusqu'au 15 juin à 18 h 30 (01.44.95.98.22).

RÉGIONS

« Peer Gynt »

Sylvain Maurice monte la grande pièce d'Ibsen avec une équipe de jeunes acteurs remarquables – et quelques plus matures, tel Arnault Lecarpentier – qu'il dirige très bien. Il a deux Peer – pas forcément simplement le jeune et le vieux ! – qui sont sensibles et précis. Tout le reste de la distribution est bien, jeu ferme, sensibilité – la mère, Solveig –, et la musique apporte un supplément de grâce à une production simple, pleine de probité intellectuelle et de subtilité artistique.

Sylvain Maurice a choisi de s'appuyer sur la traduction que François Regnault avait faite pour Patrice Chéreau à l'orée des années 80 (81 à Villeurbanne). Elle est fluide et belle. La scénographie et les marionnettes de Damien Caille-Perret apporte beaucoup à la représentation. Bref, à voir. Avec l'espoir d'une reprise dans un grand théâtre parisien.

Théâtre de Besançon cette semaine.

Enfants

Amusants animaux

Leonato est un lycan (sorte de chien sauvage) « catastrophiquement propre », Ophélie un okapi « drôlement timide », Olivia un iguane « totalement star » et Roméo un singe nasique de Bornéo « très amoureux ». Leonato, Ophélie, Olivia et Roméo, aux prénoms shakespeariens, sont les premiers héros d'une nouvelle collection pour les 4-6 ans, « Les Amuzoos ». Ils sont nés de l'imagination de Sandra Nelson, journaliste et auteur de jeunesse, qui signe des histoires amusantes, poétiques et à la gentille morale. Leonato, par exemple, inquiète tellement ses parents qu'ils l'envoient faire un stage chez Monsieur Cradouille, puis l'emmenent à la chasse, puis lui présentent une jeune fille qui, en parfait lycan, se parfume à l'eau de puanteur. Échec total : il faudra accepter Leonato tel qu'il est. De même les défauts ou les problèmes des autres animaux conduisent-ils à des histoires de persévérance et de liberté. Elles sont illustrées par Émilie Provost, avec une technique à base de collages, créée pour l'occasion, très originale et colorée. On apprendra, à la fin des albums, que lycan, okapi, iguane et nasique sont classés dans la liste rouge des espèces menacées de l'Union mondiale pour la nature. Outre les quatre albums publiés ce mois-ci, quatre autres sont attendus en octobre.

Collection « Les amuzoos », Belin, 18,5 x 18,5 cm, 32 pages, 6,50 euros.

Tout Indiana Jones

Les admirateurs d'Indiana Jones, qui découvriront à partir d'aujourd'hui ses nouvelles aventures (au « Royaume du crâne de cristal »), les retrouveront avec plaisir en même temps que les précédentes dans un album intitulé sans modestie « Indiana Jones - L'Encyclopédie absolue ». Il propose, en 7 chapitres, un panorama chronologique des grandes étapes de la vie de l'aventurier, avec les personnages qu'il croise sur son chemin. Les illustrations (plus de 1 000, dont beaucoup inédites) viennent des films mais aussi des jeux vidéos, des archives de Lucasfilms, des produits dérivés, de la série TV... À partir de 9 ans.

« Indiana Jones - L'Encyclopédie absolue », Nathan, 25 x 30 cm, 144 pages, 26 euros.



Ce qui pourrait bientôt arriver

Sur Maya, une petite planète perdue au fond du cosmos, la société AgroCorp expérimente le maïs génétiquement modifié. Quand la jeune Jové y arrive après la mort de sa mère, elle apprend que les nouvelles espèces de maïs sont mortelles pour les Suris, des êtres dotés d'intelligence en forme de serpents à fourrure et avec œil de Cyclope...

« Apocalypse Maya », de Frédérique Lorient, est le premier titre d'une nouvelle collection de romans d'anticipation créée par Syros, « Soon ». « Soon » comme « bientôt » car, explique le directeur de la collection, le spécialiste de science-fiction Denis Guiot, « il s'agit de raconter des histoires pouvant se passer... bientôt. C'est-à-dire dans un futur (proche ou lointain) où les bouleversements climatiques, les OGM, les manipulations génétiques, la réalité virtuelle, les voyages spatiaux feront partie du quotidien ». La collection s'adresse à tous les lecteurs à partir de 12 ans. Un deuxième titre est paru, « Terre de tempêtes », de Johan Heliot, qui évoque, autour d'un garçon de 13 ans et de sa famille, les phénomènes climatiques violents qui nous menacent.

« Apocalypse Maya », Syros, collection « Soon », 256 pages, 14,50 euros.

Poupées parfumées

Les poupées aussi sont soumises à la mode et changent d'allure à chaque saison. La nouvelle collection été des poupées Jagget's (36 cm) se décline en parfums. À chacune sa couleur et son odeur fruitée : pomme, orange ou fraise. Des cheveux aux sandales en passant par la brassière et la tétine, tout est à l'unisson.

Magasins spécialisés, entre 20 et 30 euros.

Apprenti graveur

Le Petit Palais, qui possède une presse à gravure, propose toute l'année des ateliers aux enfants. Les mercredis, à 14 h 30, les 7-10 ans, peuvent pendant deux heures s'initier à la gravure taille douce – pointe sèche sur plaque de zinc, monotype, gravure en relief – et imprimer leur œuvre (sans réservation, 6,50 euros). Pour les adolescents (à partir de 14 ans) et les adultes, un atelier est ouvert les vendredis et samedis à l'occasion de l'exposition « Goya graveur » (jusqu'au 18 juin).

Tél. 01.53.43.40.36, www.petitpalais.paris.fr.

Dans le monde de Bruegel

Le Musée en herbe a ouvert un nouveau site à Paris, s'ajoutant à celui du Jardin d'Acclimatation. Il est situé au 21, rue Hérold, dans le 1^{er} arrondissement, et présente, jusqu'au 31 décembre « Le petit monde de Bruegel », avec des visites dont les enfants sont les héros. Dès 4 ans, les petits pourront franchir le cadre géant qui leur permettra d'entrer dans le tableau « Jeux d'enfants », reconstitué en trois dimensions ; habillés comme les personnages du tableau, ils circuleront au milieu des enfants peints par Bruegel. Une série d'épreuves leur fera découvrir le peintre d'Anvers et changer, pour un instant, le cours de l'histoire. Des ateliers (à partir de 5 ans) offrent, selon les jours, de fabriquer une poupée, un masque, une tour de Babel, un géant de terre...

Tél. 01.40.67.97.66, www.musee-en-herbe.com.



Télévision

TF1

20h35 Football

Finale de la Ligue des champions : « Manchester United - Chelsea FC », en direct du stade de Loujniki à Moscou.

23h00 Série

« New York, unité spéciale », avec Christopher Meloni (trois épisodes).

FRANCE 2

20h55 Téléfilm

« Le Nouveau Monde », d'Etienne Dhaene (2006), avec Natalia Dontcheva, Vanesa Larré (deux jeunes femmes qui, depuis cinq années, forment un couple heureux, entreprennent un parcours du combattant le jour où elles décident d'avoir un enfant ; un sujet souvent douloureux traité sous forme de comédie pétillante).

22h40 Cinéma

« Fahrenheit 9/11 », film américain de Michael Moore (palme d'or à Cannes en 2004, ce film est un pamphlet au vitriol contre George W. Bush et son administration. Depuis les isolements de Floride du siècle nouveau jusque sur les plaines pétrolières d'Irak, Michael Moore dissèque le rôle majeur qu'ont joué le pétrole et la cupidité après les attentats du 11 septembre).

FRANCE 3

20h50 Magazine

« Des racines & des ailes » : « Voyages en Méditerranée » [Le Trésor englouti du Rhône, la reconstruction à l'identique du temple d'Artémis à Éphèse, sur les traces de Delacroix et Matisse à Tanger, et rencontres avec des personnalités].

23h30 Magazine

« Ce soir (ou jamais !) », la culture par Frédéric Taddei.

CANAL +

20h50 Cinéma

« Trust the Man », film américain de Bart Freundlich (2005), avec Julianne Moore, David Duchovny (une comédie sentimentale où deux frères post-trentenaires et quelque peu névrosés font partager à leurs compagnes leur crise existentielle).

22h30 Documentaire

« Encore un printemps » [en Egypte avec les musiciens du groupe de rap IAM, qui remontent le Nil vers Gizeh avant de réaliser leur rêve : donner un concert – retransmis à partir de 23h25 – au pied des pyramides].

ARTE

21h00 Magazine

« Les mercredis de l'Histoire » : « Le dernier combat d'Ariel Sharon » [Michaël Prazan revient sur le parcours d'un « faucon », témoignages variés à l'appui].

22h30 Cinéma

« Manderlay », drame dano-franco-suédois [VO] de Lars von Trier (2005), avec Bryce Dallas Howard, Isaach de Bankolé [présenté à Cannes en 2005, après « Dogville », qui dénonçait la veulerie des hommes, ce deuxième volet de la trilogie américaine du réalisateur est une parabole corrosive sur les pièges de la démocratie].

M6

20h50 Divertissement

« Nouvelle star », présenté en direct du pavillon Baltard par Virginie Efira.

23h15 Téléfilm

« J.F. partagerait appartement 2 », de Keith Samples (2005), avec Kristen Miller, Allison Lange [la colocataire douce et timide en apparence est en réalité une psychopathe dévorée par des instincts meurtriers].

> RENÉE CARTON